

le repas du Seigneur (2)

Nous avons déjà déblayé le terrain en recensant les différents termes employés pour parler du repas du Seigneur et en nous demandant dans quelle mesure les mots *rite*, *sacrement* et *symbole* pouvaient s'appliquer dans ce contexte.

Nous allons examiner les quatre textes fondamentaux qui rapportent ce qui s'est passé lors de la première cène — les récits des trois évangiles synoptiques plus les précisions données par Paul aux Corinthiens.

Il y a de légères différences dans ces récits sur des points de détail (comme toujours lorsqu'on écoute des témoignages). Par contre, il y a un accord parfait par rapport aux faits suivants :

- Jésus a pris du pain
- il a rendu grâces
- il a rompu ce pain
- il a donné le pain
- il a dit : *Ceci est mon corps*
- Jésus a pris une coupe
- il a donné cette coupe (sauf dans 1 Corinthiens 11.25 qui ne le dit pas explicitement)

Ensuite...

selon Matthieu et Marc, Jésus a dit : *Ceci est mon sang*,

selon Luc et Paul, Jésus a dit : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang*.

Quand on cherche à comprendre le sens du repas, on revient toujours au mot *est* : *Ceci est mon corps*. Dans quel sens le pain est-il son corps ? Il me semble que les disciples qui avaient accompagné Jésus pendant trois ans, qui connaissaient sa façon de parler et d'enseigner, n'ont pas dû le prendre au pied de la lettre. Jésus était physiquement présent et bien vivant lorsqu'il a prononcé ces paroles. Je n'imagine pas un instant qu'ils aient cru manger sa chair ce soir-là.

Évidemment, il n'est même pas sûr qu'ils aient compris, sur le moment, ce qu'ils faisaient. N'oublions pas que, jusqu'au bout, ils ont refusé de croire que Jésus allait mourir. Comme pour bien d'autres choses que le Seigneur a faites et dites, c'est plus tard, après la mort et la résurrection de Jésus, que les apôtres ont vraiment compris le sens de ce repas.

C'est Paul qui suggère la signification des gestes de Jésus : *...vous annoncez la mort du Seigneur*. Lorsque les douze se sont retrouvés avec lui dans la chambre haute, le Seigneur Jésus leur avait déjà annoncé sa mort toute proche, mais ils n'avaient jamais voulu y prêter attention. Une dernière fois, avec du pain et du vin, il leur annonce qu'il va mourir. Mais il sait que pour eux la mort est tellement tragique, tellement impensable. Alors, il leur annonce sa mort comme source de vie, il leur laisse ces gestes simples qui disent très fort que la mort du Fils de Dieu ne prive pas ses disciples mais au contraire les nourrit ! Il leur annonce sa mort, qui leur semble être la fin de tout, comme un début, comme le point de départ d'une alliance nouvelle, d'une alliance de joie (le vin est associé à la joie, voir p. ex. Psaume 104.15)

Ceci est mon corps serait donc à rapprocher d'autres expressions comme : *Je suis la porte*. Jésus ne prétend pas être physiquement une porte et pourtant il *est* le passage obligé, l'unique accès au Père : il *est* la porte. Nous comprenons ce que cela veut dire. Les portes que nous voyons tous les jours fonctionnent comme des *signes* qui nous renvoient à une réalité spirituelle que nous avons vérifiée dans notre expérience.

Nous pouvons donc légitimement dire que le pain et le vin fonctionnent comme des *signes* qui nous renvoient à cette réalité spirituelle : la mort du Seigneur Jésus est source de vie et de nourriture,

et source de joie, source d'une relation (*alliance*) nouvelle avec Dieu.

l'apport de l'Évangile de Jean

Jean décrit longuement la dernière soirée que Jésus a passée avec ses disciples avant de mourir. Il rapporte beaucoup de paroles que le Seigneur a prononcées ce soir-là. Il décrit aussi ce geste extraordinaire que le Fils de Dieu a accompli quand il a lavé les pieds de ses amis. **Mais**, Jean ne dit pas un mot au sujet du pain et du vin !

Jean a sans doute écrit son évangile après les trois autres. Nous savons d'après les épîtres de Paul (1 Corinthiens en particulier) que, très tôt, le repas du Seigneur a été dénaturé, détourné de son but. Plus tard on en a même fait un rite de purification automatique. Il est probable que Jean a voulu combattre cette évolution néfaste et que dans son livre il a tout fait pour remettre les choses en place. Il parle donc de la chair et du sang de Jésus — mais en dehors du contexte du repas pascal.

Jean 6.32-40, 47-65

Dans cette discussion, Jésus parle surtout à ceux que Jean appelle *les Juifs* et qui sont les responsables religieux de l'époque, qui croyaient avoir tout compris. Le Seigneur s'est employé à troubler leurs certitudes ! Le ton est délibérément provocateur. Pourtant, pour celui qui avait *des oreilles pour entendre*, ses paroles n'étaient pas si difficiles.

Les Juifs en question étaient horrifiés à l'idée de manger la chair et de boire le sang de Jésus — ou de qui que ce soit ! Ils interprétaient ses paroles très littéralement et pensaient donc qu'il était question d'anthropophagie.

Pour comprendre les intentions du Maître, il faut faire le rapprochement entre les versets 47 et 54 (et entre les versets 40 et 54)...

Celui qui croit a la vie éternelle / Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.

Cette comparaison nous apprend que, pour Jésus, **croire** ce n'est pas d'abord adopter des doctrines, c'est **recevoir sa personne**, c'est **se nourrir de lui**. Les explications données aux disciples (à partir du v. 61) nous renvoient à l'Esprit et aux paroles de Jésus. L'Esprit rend actuel la présence de Jésus dans notre vie. Il **vivifie**, il apporte la vie, la puissance de vie qui a été acquise pour nous à la croix. La Parole (qui nous rappelle *les paroles*) est le moyen que l'Esprit utilise pour nourrir notre vie intérieure.

Tout ceci nous fait comprendre que, finalement, l'Esprit et la Parole sont bien plus importants que le pain et le vin en eux-mêmes. Le repas du Seigneur nous appelle, chaque fois, à renouveler notre confiance en l'œuvre de l'Esprit et en la puissance de la Parole qui mettent à notre disposition les bénéfiques de la croix.

Quelle place donnons-nous à l'Esprit et à la Parole dans notre approche personnelle (ou communautaire) de la cène ? Il ne suffit pas de manger machinalement le pain et de boire distraitemment le contenu de la coupe. N'oublions pas que Jésus veut nous **rencontrer** par son Esprit et par sa Parole. Puissent les éléments matériels du repas fonctionner comme de vrais *signes* qui nous ramènent au Seigneur, source de vie, source de joie.

Matthieu 26

26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.
27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;
28 car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.
29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Matthieu 26

26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.
27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;
28 car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.
29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Marc 14

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.
23 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous.
24 Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup.
25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

Marc 14

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.
23 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous.
24 Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup.
25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

Luc 22

17 Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ;
18 car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.
19 Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.
20 Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.

Luc 22

17 Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ;
18 car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.
19 Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.
20 Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.

1 Corinthiens 11

23 Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,
24 et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.
25 De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.
26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

1 Corinthiens 11

23 Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,
24 et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.
25 De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.
26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.